

Si je cachais mon jeu
Derrière plusieurs visages
Pour me prendre au sérieux
Tout en changeant d'image :
Un type qu'on n'saisit pas,
Qui n'fait juste que passer,
Enchanté d'être là,
Difficile à cerner.

Si j'aimais le silence
Pour mieux vous observer,
Entrer dans votre danse
Jusqu'à vous imiter.
Et si j'étais blasé
Juste pour vous faire croire
Que pouvoir me vexer
Paraît bien illusoire.

Si je jouais le docile
Juste pour résister
Aux assauts des débiles
Qui ne savent que parler,
Ceux qui préfèrent hurler
Avant même de comprendre
Qu'ils devraient se moucher
Plutôt que nous descendre

Jamais je n'aurais écrit une seule mélodie
Pour jouer la comédie et mentir à la vie

Et si je restais seul,
Juste pour éviter,
Qu'en me cassant la gueule
Je puisse vous entraîner :
Un élan de survie
Que je garderais pour vous
Dans ma chute infinie
Qui s'achève je n'sais où...

Et si j'étais fidèle
Amours et amitiés,
Sans alliance cruelle
Dont je veuille profiter.
Si sous ma veste en cuir
Battait un cœur meurtri
Par les mauvais sou'nirs,
Les rayures de la vie.

Si je tombais les filles
Juste en claquant les doigts,
Un chien dans un jeu d'quilles
Qui jamais ne combat.
Et si les soirs de grêle,
J'avais su deviner
Qu'elles se moquent des conseils
Qu'elles veulent juste parler

Jamais je n'aurais écrit une seule de mes chansons
Ni aucune thérapie pour rel'ver le menton.

Et s'il fallait partir
Sans même vous dire adieu,
Sans l'ombre d'un sourire,
D'un sanglot malheureux.
Et puis si finalement
Je n'avais rien compris
De ce monde désolant
Ni de ce que je suis...
De ce monde désolant
Ni de ce que je suis...
Ni de ce que je suis...